

Les sept dernières paroles du Christ en croix

Animation et célébration du vendredi saint, avec des catéchumènes.



© Macha Chmakoff

Les sept dernières paroles du Christ en croix étaient autrefois au centre de la liturgie du vendredi saint, avant qu'elle ne soit remplacée, au Moyen Âge, par le chemin de croix. Nous pouvons retrouver des œuvres musicales qui témoignent de cette liturgie, en particulier chez le compositeur Heinrich Schütz (1585–1672)⁽¹⁾, réformateur de la musique luthérienne.

L'artiste Macha Chmakoff⁽²⁾ a magnifiquement peint les paroles du Christ en croix. La proposition de célébration qui suit est directement et librement inspirée de la cassette vidéo sur les sept tableaux de Macha Chmakoff illustrant les sept dernières paroles du Christ en croix. Nous vous recommandons, si cela vous est possible, de commencer la réflexion en visionnant la cassette avec les jeunes (durée 20 mn)⁽³⁾.

Les sept Paroles du Christ sont extraites des quatre récits de la passion que nous proposent les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean. Elles « recèlent en elles-mêmes une immense intensité dramatique : le Golgotha devient un creuset où souffrance et espérance s'enlacent »⁽⁴⁾. Le récit de la mort de Jésus nous est parvenu par les évangiles. Et il n'est pas monocorde. Dès le premier siècle, les communautés ont eu l'audace de nous transmettre quatre lectures pour un événement, quatre évangiles comme mesure de fidélité et de conformité aux paroles du Seigneur. L'ancienne liturgie qui était axée sur la contemplation de la croix, a placé bout à bout ces sept paroles. À travers cette démarche de foi et de piété, nous pouvons entendre la diversité d'approche des évangélistes.

La méditation sur les sept Paroles, a aussi le mérite de nous permettre d'avoir une vision du Christ à travers

Autant il nous semble naturel de parler du matin de Pâques et de la Résurrection avec les jeunes, autant nous avons souvent une pudeur pour aborder la mort du Christ. Mais il nous faut dire la mort pour affirmer la résurrection. La mort ne peut être séparée de la résurrection, et c'est sur le fond lumineux de Pâques que se profile la croix. C'est à ces préoccupations que répond la méditation des sept Paroles de la croix, que nous aborderons à travers la préparation d'une célébration de vendredi saint. Ce culte a aussi sa place en période de carême. Certains pasteurs ont prêché pendant le carême, chaque dimanche sur une des sept Paroles.

Dossier

quatre évangiles, ce que nous n'avons pas trop l'habitude de faire avec nos catéchumènes. Et sept Paroles – sept comme chiffre de la plénitude – qui nous dévoilent un Christ dans sa plénitude, de sa souffrance et de sa confiance, de ses doutes et de son espérance. Plénitude, mais aussi choix contrasté des évangélistes, nous montrant ainsi qu'aucun ne détient la vérité.

Avant de construire une célébration, il faut méditer ces Paroles avec les jeunes, afin qu'ils se les approprient. Pour les aider vous pouvez leur proposer plusieurs pistes :

- Lire les récits de Passion dans les quatre évangiles, les comparer. On peut « oser » choisir « son » Christ : le Christ compatissant de Luc ou le Christ qui nous questionne de Marc. On peut choisir aussi de garder les tensions.

- On peut aussi mettre en résonance ces récits avec le psaume 22.1 « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » ; Ps 22.16 « ma langue me colle aux mâchoires », etc.

- On peut aussi réfléchir sur l'ordre de la liturgie, on commence avec le Christ compatissant, on termine sur la pleine confiance, avec un grand cri au centre.

Après avoir lu, réfléchi, partagé la méditation des sept dernières paroles du Christ en croix, il s'agit de construire une célébration. On peut

Avec les jeunes nous suivrons l'ordre des sept Paroles de l'ancienne liturgie⁽⁵⁾ :

- 1 – Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. (Luc 23,34)
- 2 – En vérité, je te le dis : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. (Luc 23,43)
- 3 – Voyant ainsi sa mère et près de lui le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme voici ton fils ». Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère ». (Jean 19,26-27)
- 4 – Jésus cria d'une voix forte : « Eloï, Eloï, lama sabaqthani ? », ce qui signifie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné. » (Marc 15,34 et // Matthieu 27,46)
- 5 – J'ai soif. (Jean 19,28)
- 6 – Jésus dit : « Tout est achevé » ; et inclinant la tête, il remit l'esprit. (Jean 19,30)
- 7 – Jésus poussa un grand cri ; il dit : « Père entre tes mains je remets ton esprit ». Et sur ces mots, il expira. (Luc 23,46)

garder l'ordre traditionnel du culte et la méditation sera donc la prédication. Les catéchumènes écrivent leurs réflexions qui serviront pour la prédication. Il faut tout de même bouleverser l'ordre du culte en lisant les sept Paroles du Christ en croix, non pas en une seule fois, mais avant chaque méditation. Pour

rendre la célébration visuelle, il faudra accompagner la prédication de diapositives préalablement dessinées, peintes, photos montées... par les catéchumènes illustrant les sept Paroles. Il existe aussi un diaporama des tableaux de Macha Chmakoff. Vous pouvez aussi exposer des tableaux sur de grands tissus montés sur baguettes de bois dans le temple, ou encore faire des tableaux vivants interprétés par les jeunes. Cette partie visuelle dépend surtout de vos goûts et de vos compétences. Bon courage, et j'espère que cette méditation autour d'une ancienne liturgie saura vous vivifier, ainsi que vos catéchumènes.

Florence Blondon

(1) Heinrich Schütz, Die sieben worte Jesu Christi am Kreuz, Ricercar Consort Philippe Pierlot, Deutsche Barok Kantaten (XII), Edition Musidisc Distribution, 206412 mv/750.

(2) La couverture de ce numéro est illustrée par une reproduction d'un tableau de Macha Chmakoff « Gloire à Dieu au plus haut des cieux »

(3) Vous reporter page 27 de ce numéro.

(4) Extrait de la présentation de la cassette, vous reporter p. 27 de ce numéro.

(5) Les citations bibliques sont celles de la Traduction Œcuménique de la Bible.

